



Bundespräsident
Alexander Van der Bellen

Discours du Président fédéral Alexander Van der Bellen
à l'occasion de la réception du Nouvel An offerte au
Corps diplomatique

le 8 janvier 2019, Zeremoniensaal/Wiener Hofburg

Madame l'Ambassadrice Kothbauer-Liechtenstein,

Madame la Ministre fédérale Kneissl,

Excellences, Mesdames, Messieurs,

J'ai le plaisir de vous accueillir aujourd'hui à la réception du Nouvel An.

Madame l'Ambassadrice de la principauté de Liechtenstein, je vous remercie des vœux chaleureux que vous avez bien voulu exprimer au nom du corps diplomatique à l'occasion du Nouvel An.

L'année 2018 a été marquée par des évolutions géopolitiques complexes et des tensions internes au sein de l'Union européenne. Dans ce contexte, la présidence du Conseil de l'UE fut un défi majeur pour l'Autriche.

La conclusion des négociations sur le Brexit ainsi que celles sur le cadre financier pluriannuel de l'Union européenne pour la période 2021 à 2027 ont constitué deux questions particulièrement épineuses pour la présidence autrichienne.

La présidence autrichienne s'est efforcée d'agir en tant que médiateur neutre et de faire avancer autant que possible les négociations sur ces dossiers mais aussi sur de nombreux autres dossiers complexes.

Nous avons fait de notre mieux pour passer le flambeau avec un excellent bilan au trio des prochaines présidences (Roumanie, Finlande et Croatie).

J'adresse mes meilleurs vœux de réussite à la Roumanie face aux responsabilités qui lui incombent.

2019 sera une année importante pour l'Union européenne.

Six semaines après le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne, ses dirigeants se réuniront à Sibiu, en Roumanie. Ils y débattront d'un nouvel agenda stratégique qui devra définir l'orientation des travaux de l'Union européenne pour les cinq années à venir.

Peu après, soit du 23 au 26 mai, se tiendront les élections au Parlement européen.

Suivront le coup d'envoi de la prochaine période législative européenne et la formation de la nouvelle Commission européenne.

Les dernières enquêtes menées au sein de l'Union européenne et en Autriche montrent un net renversement de tendance dans l'opinion publique : la confiance dans l'UE et l'optimisme ont sensiblement augmenté partout en Europe au cours de l'année dernière. Il est important de ne pas décevoir cette confiance !

Les élections au Parlement européen, au mois de mai, contribueront à déterminer si l'Union européenne s'oriente vers le nationalisme et, de ce fait, se fragilise ou si elle développe ce que Jean-Claude Juncker, Président de la Commission européenne, a appelé sa « Weltpolitikfähigkeit : cette capacité à jouer un rôle... pour prendre de l'influence sur le cours des affaires mondiales. » Cela serait nécessaire de toute urgence.

Notre engagement en faveur des pays de l'Europe du Sud-Est candidats à l'adhésion à l'UE a joué un rôle important au cours de notre présidence.

L'Autriche entretient des liens historiques, économiques et culturels étroits avec cette région. Or, nous sommes convaincus que seule l'intégration des pays des Balkans occidentaux permettra de réunir au complet la famille européenne.

L'élargissement de l'Union européenne est un outil de la politique de paix européenne et un moteur important de réformes dans la région.

L'Autriche se considère - sur le plan bilatéral et au sein de l'UE - comme un partenaire actif des six pays candidats et poursuivra ses efforts en 2019 afin que la perspective de l'élargissement reste ouverte pour les pays du Sud-Est de l'Europe.

Les relations de l'Autriche avec les voisins orientaux de l'UE constituent une autre préoccupation importante pour notre pays. En Ukraine, les élections présidentielles et législatives de 2019 représenteront des jalons importants pour l'avenir.

Dans le même temps, la poursuite du processus de réforme devra rester une priorité afin de renforcer la résilience du pays par rapport à des menaces extérieures, de consolider la sécurité et la stabilité et de promouvoir une prospérité accrue.

Malheureusement, il est à craindre que la crise en Ukraine et autour de l'Ukraine, qui perdure depuis près de cinq ans, continue à nous occuper en 2019. À cet égard, les souffrances endurées par la population civile sont particulièrement regrettables.

J'exhorte donc toutes les parties au conflit à œuvrer sérieusement, dans le cadre des formats existants, à la résolution pacifique du conflit, tout en sauvant la face et en renonçant aux provocations mutuelles.

L'Autriche est attachée à la double approche de la politique de l'Union européenne à l'égard de la Russie. Dans le même temps, le dialogue constructif avec la Russie reste important car la résolution d'un grand nombre de problèmes régionaux et mondiaux n'est possible qu'avec la Russie.

Stabiliser les pays du voisinage méridional reliés à l'Europe par la Méditerranée est un défi majeur pour la politique étrangère de l'Union européenne.

Je me réjouis donc des avancées dans nos relations et des évolutions positives, comme p.ex. en Tunisie ou encore au Liban, pays dans lequel je me suis rendu récemment.

Après une année riche en conflits, j'espère que la Conférence nationale, qui se déroulera au printemps 2019, permettra de prendre des mesures novatrices pour l'avenir de la Libye et allant dans le sens d'un règlement pacifique, d'une nouvelle constitution et d'élections.

Il y a aussi de l'espoir pour la Syrie, y compris celui que le retrait annoncé des troupes américaines n'entraîne pas une nouvelle instabilité ni même des affrontements.

Dans le processus de création d'une commission constitutionnelle sous l'égide des Nations Unies, les progrès réalisés, même s'ils sont modestes, suscitent quelque optimisme.

Mesdames, Messieurs,

Je me rendrai prochainement en Israël et en Palestine pour me faire personnellement une idée de la situation.

Nos relations de longue date avec cette région et avant tout aussi le passé de notre pays confèrent à mes yeux un caractère très important à cette visite.

En ce qui concerne l'Iran, je tiens à dire qu'il est de la plus grande importance de préserver l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien (PAGC).

Il en va du respect des normes internationales et du désarmement nucléaire. Le Plan d'action global commun est l'aboutissement d'un dialogue mené sur un pied d'égalité par les parties.

Plus d'une dizaine de contrôles ont montré que l'Iran respecte les termes de l'accord.

Le conflit au Yémen, une terrible pire catastrophe humanitaire, ne pourra être résolu par les armes.

L'élaboration d'une solution commune impliquant toutes les parties au conflit est la clé qui permettra de mettre fin à cet effroyable bain de sang.

Afin de tenir compte des évolutions géopolitiques actuelles, la politique étrangère de l'Autriche accorde depuis quelque temps davantage d'attention à l'Asie.

J'ai moi-même effectué en 2018 une visite positive en Chine - accompagné du chancelier fédéral Kurz, de quatre membres du Gouvernement et d'une importante délégation composée de représentants des milieux économique, scientifique et culturel.

La nouvelle stratégie de connectivité de l'Union européenne constitue une excellente base pour une nouvelle dynamique entre l'Autriche et l'Asie.

Sur le plan bilatéral et en tant que membre de l'Union européenne, l'Autriche participe activement à la définition des relations futures avec l'Afrique.

Les problèmes actuels tels que les crises humanitaires, les questions de coopération au développement, les questions liées à la protection du climat et les flux migratoires exigent une réponse multilatérale. L'Afrique et l'Europe sont partenaires à cet égard.

La nouvelle « Alliance Afrique-Europe », lancée l'année dernière, vise à promouvoir des investissements durables à grande échelle et à créer des emplois indispensables pour les jeunes en Afrique.

La tenue d'un forum UE-Afrique de haut niveau, à l'invitation du chancelier fédéral Kurz et du Président rwandais Paul Kagame à Vienne, le 18 décembre 2018, a constitué une importante contribution autrichienne à la nouvelle « Alliance ».

En 2018, les relations de l'Autriche avec les États d'Amérique latine et des Caraïbes se sont encore intensifiées. Cette évolution est surtout à mettre sur le compte de visites à Vienne de représentants de haut niveau de Colombie, du Panama, du Honduras et du Costa Rica, ainsi que de nombreux entretiens en marge des conférences internationales.

C'est ainsi qu'au début de la présidence autrichienne, la rencontre entre l'Union européenne et la Communauté des États latino-américains et des Caraïbes a eu pour thème « Jeter des ponts et renforcer notre partenariat pour faire face aux défis mondiaux ».

En 2018, nous avons célébré les 180 ans de relations diplomatiques avec les États-Unis et cette année a été, une fois de plus, marquée par un grand nombre de visites officielles : c'est ainsi que le président du Conseil national Sobotka et plusieurs membres du Gouvernement se sont rendus à Washington.

Nous œuvrerons activement au développement de notre coopération au cours de l'année qui commence.

Je suis préoccupé par le fait que l'architecture multilatérale centrée autour des Nations Unies soit soumise à des pressions croissantes.

Le nationalisme, l'unilatéralisme, le rejet des normes juridiques universelles et le retrait d'accords multilatéraux, qui va de pair avec la saignée financière des institutions internationales, mettent à mal le système multilatéral.

Et pourtant, c'est précisément à ce système que nous devons en grande partie de vivre dans la paix et la prospérité.

Mesdames, Messieurs,

L'engagement conséquent de l'Autriche en faveur des droits de l'homme est particulièrement évident au sein du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies dont nous sommes membre depuis cette année.

Cela nous permet de poursuivre nos priorités de longue date en matière de politique étrangère dans le domaine des droits de l'homme, telles que la lutte contre la peine de mort et la protection des personnes et des groupes menacés et de soutenir la promotion des structures de l'État de droit.

En collaboration avec la Cour pénale internationale, l'Autriche lutte contre l'impunité pour les violations graves des droits de l'homme et du droit international humanitaire.

Les motivations humanitaires ont toujours été le moteur des initiatives autrichiennes en matière de désarmement. Les armes nucléaires constituent

une menace existentielle pour tous les États car leurs conséquences humanitaires catastrophiques ne connaissent pas de frontières.

Je suis fier que l'Autriche ait participé activement à l'élaboration du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires qui prohibe désormais la dernière catégorie d'armes de destruction massive et constitue un pas essentiel vers un monde exempt d'armes nucléaires.

Permettez-moi de conclure en évoquant une question qui me tient particulièrement à cœur : la planète en surchauffe.

La communauté scientifique est unanime à penser qu'à défaut d'un renversement rapide de tendance, le dérèglement climatique progressera.

C'est pourquoi, dans la perspective de la Conférence mondiale sur le climat de Katowice, j'ai lancé une initiative sur le climat à laquelle près de 20 chefs d'État et de gouvernement européens se sont associés.

Lors de la Conférence mondiale sur le climat de Katowice, un premier pas important vers la mise en œuvre de la Convention de Paris sur le climat a été franchi.

Cependant, nous n'avons pas le temps de rester inactifs.

António Guterres, le Secrétaire général des Nations Unies, a raison lorsqu'il dit qu'il est de notre devoir d'en faire davantage. C'est exactement de cela qu'il s'agira en 2019, à savoir de redoubler nos efforts.

Tous les êtres humains sur cette terre, qu'ils vivent en Autriche, au Brésil ou aux États-Unis d'Amérique, vivent et respirent dans la même atmosphère.

Les émissions nuisibles au climat ne font pas halte aux frontières nationales. Cela signifie que nous ne pouvons résoudre la crise climatique que si nous le faisons ensemble. Les réponses nationales sur la question climatique sont largement insuffisantes.

Tous les États du monde doivent renforcer leurs objectifs nationaux en matière de protection du climat ; cela vaut également pour l'Europe et l'Autriche.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons parvenir à limiter le réchauffement de la planète et à préserver la qualité de vie sur terre.

Le Sommet mondial autrichien qui se tiendra de nouveau à Vienne en mai aura pour objet de contribuer à atteindre ces objectifs.

Madame la Ministre des Affaires étrangères,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais conclure par cet appel à agir de manière responsable. J'espère que, de ce point de vue également, 2019 sera une bonne année.

Dans cet esprit, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles et aux États que vous représentez une année 2019 pleine de succès et de paix !

Je vous remercie de votre attention.



Bundespräsident
Alexander Van der Bellen

www.bundespraesident.at
follow vanderbellen on   